

La Construction à La Réunion

Plus de marge pour plus d'investissements

Les entreprises réunionnaises de 1 à 249 salariés du secteur de la construction ont un niveau élevé d'investissement (figure 1). Elles le financent par l'endettement et par une marge plus importante qu'au niveau national, stimulée par les allègements de cotisations patronales. Mais l'endettement pèse sur les résultats tant au niveau du compte d'exploitation que des bénéfices.

Julie Boé (Insee)

1 Un taux de marge plus important qu'en France

Tableau récapitulatif des principaux ratios comptables dans la construction

| | Taux de valeur ajoutée | Taux de marge | Taux d'investissement | Taux d'endettement | Taux de prélèvement financier | Le résultat d'exploitation sur la marge | Le résultat net comptable sur la marge |
|--------------|------------------------|---------------|-----------------------|--------------------|-------------------------------|---|--|
| Construction | = | ++ | ++ | ++ | + | -- | -- |

Note de lecture : deux signes signifient un écart certain (5 points), un seul signe signale que l'écart est plus faible (entre 3 et 5 points).

Pour le confirmer une étude sur plusieurs années serait nécessaire.

Champ : Les entreprises qui emploient en équivalent temps plein entre 1 et 249 salariés.

Source : Insee, Esane 2011 – Fare.

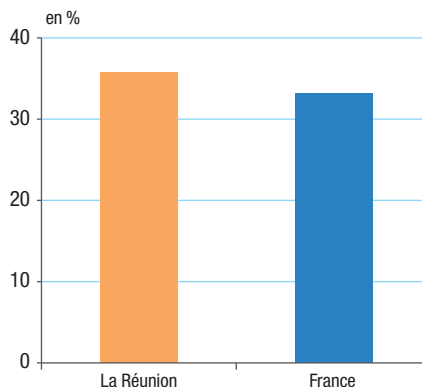
Du génie civil à la construction de bâtiments (résidentiels ou non), 2 500 entreprises ayant entre 1 et 249 salariés sont implantées dans le secteur de la construction à La Réunion, soit 17 % des entreprises marchandes. Les activités de construction de bâtiments sont surreprésentées sur l'île. L'ensemble des activités de construction génère 12 % de la valeur ajoutée du secteur marchand.

Du chiffre d'affaires à la valeur ajoutée Les consommations intermédiaires ont un poids comparable à la France

Rapportée au chiffre d'affaires, la valeur ajoutée créée par les entreprises de construction réunionnaises est légèrement supérieure à la moyenne nationale : 36 % contre 33 % en France (figure 2). Les consommations intermédiaires représentent 67 % du chiffre d'affaires à La Réunion (69 % en France). Les entreprises réunionnaises ne semblent donc pas pâtir d'éventuels surcoûts de production qui sont, lorsqu'ils existent, probablement répercutés sur le chiffre d'affaires.

2 Une valeur ajoutée légèrement supérieure

Taux de valeur ajoutée dans la construction



Champ : Les entreprises qui emploient en équivalent temps plein entre 1 et 249 salariés.

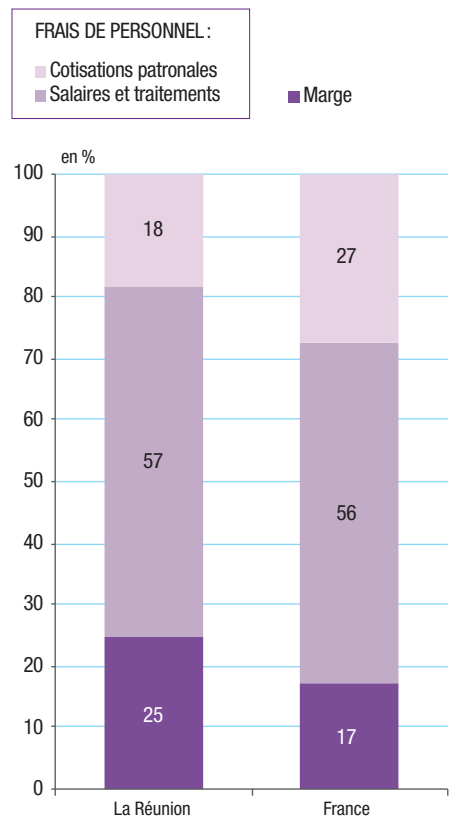
Source : Insee, Esane 2011.

De la valeur ajoutée à la marge de l'entreprise Les allègements de charges soutiennent la marge

Le partage de la valeur ajoutée est plus favorable au facteur de production capital qu'au niveau national. Le taux de marge atteint 25 % sur l'île de La Réunion, contre 17 % en France (figure 3). L'allègement des charges patronales se répercute directement sur le taux de marge, les frais de personnel étant du même ordre qu'en France.

3 Des charges patronales plus faibles qu'en France

Partage de la valeur ajoutée dans la construction



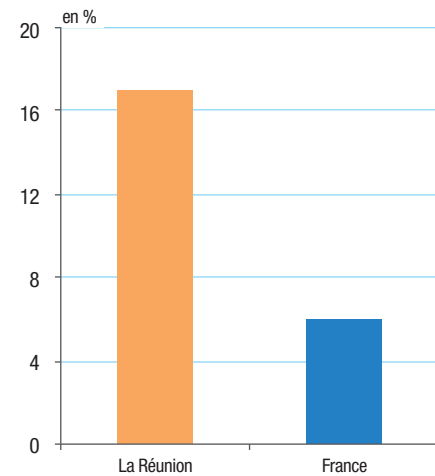
Champ : Les entreprises qui emploient en équivalent temps plein entre 1 et 249 salariés.

Source : Insee, Esane 2011.

La construction est un secteur plus capitalistique à La Réunion. Avec 56 000 euros de capital corporel immobilisé par salarié contre 26 000 euros en France, l'intensité capitalistique est deux fois plus élevée, portée notamment par les entreprises de construction de bâtiments, activités surreprésentées à La Réunion. Elle reste toutefois limitée en comparaison d'autres secteurs comme par exemple, les services marchands qui immobilisent 74 000 euros de capital par salarié.

4 Les entreprises réunionnaises investissent trois fois plus qu'en France

Taux d'investissement dans la construction



Champ : Les entreprises qui emploient en équivalent temps plein entre 1 et 249 salariés.

Source : Insee, Esane 2011.

5 Des entreprises plus endettées

Taux d'endettement dans la construction

| | La Réunion | France |
|---------------------|-------------|-----------|
| | % du passif | |
| Construction | 25 | 17 |

Champ : Les entreprises qui emploient en équivalent temps plein entre 1 et 249 salariés.

Source : Insee, Esane 2011.

6 Un résultat d'exploitation plus faible qu'en France

Résultat d'exploitation et résultat net comptable rapportés à la marge dans la construction

| | Résultat d'exploitation | | Résultat net comptable (bénéfice ou perte) | |
|---------------------|-------------------------|-----------|--|-----------|
| | La Réunion | France | La Réunion | France |
| | en % | | | |
| Construction | 36 | 78 | 36 | 63 |

Champ : Les entreprises qui emploient en équivalent temps plein entre 1 et 249 salariés.

Source : Insee, Esane 2011.

De la marge au remboursement de la dette et au financement de l'investissement Un investissement élevé financé par endettement

Le secteur de la construction investit à hauteur de 17 % de sa valeur ajoutée, soit trois fois plus qu'en France (figure 4). L'autofinancement est, du coup, limité à La Réunion avec une capacité de financement de seulement une fois et demie le niveau des investissements corporels, contre deux fois et demie en France.

Pour financer cet investissement, les entreprises peuvent compter sur une marge supérieure à celle dégagée par les entreprises françaises. Elles peuvent aussi s'appuyer sur des dispositifs de défiscalisation (Lodeom) qui soutiennent ces investissements. Enfin, elles ont un fort recours à l'emprunt.

Par conséquent, les entreprises réunionnaises sont plus endettées et cette dette pèse sur leurs résultats (figure 5). Les intérêts et charges assimilées représentent ainsi 10 % de la marge, contre 6 % en France.

De la marge au bénéfice de l'entreprise Les investissements pèsent sur les bénéfices

Rapporté à la marge, le résultat d'exploitation est deux fois plus faible à La Réunion : 36 % contre 78 % en France (figure 6). Le fort niveau d'investissement génère des amortissements élevés qui pèsent sur le résultat d'exploitation. De même, le bénéfice est près de deux fois plus faible (36 % contre 63 % en France). ■